

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 19 (1980)
Heft: 4: Grün 80 : Schlussfolgerungen = Grün 80 : Conclusions = Grün 80 : Conclusions

Nachruf: Hans Epprecht zum Gedenken = A la mémoire de Hans Epprecht
Autor: Ammann, Peter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wahrung des historischen Freiraumberbes sichergestellt werden kann.

5. Für Pflege und Erhaltung historischer Freiräume müssen mehr finanzielle Mittel als bisher bereitgestellt werden; für Anlagen in Privatbesitz sind zusätzliche steuerliche Vergünstigungen einzuräumen.

Die Resolution von Essen wurde zwar in erster Linie im Hinblick auf die deutschen Verhältnisse formuliert. Auch wenn die historische Freiraumsubstanz der Schweiz teilweise etwas andere Charakterzüge als jene Deutschlands trägt, so sind die Probleme dennoch dieselben. Die Resolution hat deshalb weitgehend auch für die Schweiz Gültigkeit.

Peter Paul Stöckli, Wettingen

gislation. Le recrutement de spécialistes qualifiés de formation du domaine de l'architecture paysagère est à cet effet indispensable.

4. Dans la recherche et dans l'enseignement, les aspects histoire des jardins et entretien des jardins-monuments doivent être suffisamment développés pour que la conservation des espaces verts historiques hérités puisse être assurée.

5. Les moyens financiers affectés à l'entretien et à la conservation des espaces verts historiques doivent être plus importants que jusqu'à présent; pour les aménagements appartenant à des particuliers, il faut accorder des allègements fiscaux supplémentaires.

La résolution d'Essen a bien sûr été formulée en tenant compte de la situation en Allemagne surtout. Mais bien que la substance des espaces verts historiques revête parfois en Suisse un caractère quelque peu différent, les problèmes sont les mêmes. C'est pourquoi cette résolution est dans une large mesure également valable pour la Suisse. Peter Paul Stöckli, Wettingen

spaces: additional tax concessions should be granted for privately-owned parks.

Although the Essen resolution was primarily drawn up in the light of the situation in West Germany, and although the character of historical open spaces in Switzerland is rather different, the problems are nevertheless the same. So, to a considerable extent, the resolution is also valid for Switzerland.

Peter Paul Stöckli, Wettingen

Zum Gedenken

Ernst Cramer †

Ernst Cramer hat für alle, die ihn kannten und um sein hohes Alter wussten, doch ganz unerwartet am 7. September 1980 in seinem Heim in Rüschlikon in aller Stille seinen Lebenskreis abgeschlossen.

Mit Ernst Cramer hat die schweizerische Gartenarchitektur eine markante Gestalternatur verloren. Er war ein unermüdlicher Sucher in der Welt des schöpferischen Formens, und wo seine Ideen Gestalt gewannen, da duldet er keinen Kompromiss und scheute keinen Kampf zur Durchsetzung des einmal als richtig Erkannten. So ist er als kämpferische Natur sicher zuweilen da und dort auch «unbequem» geworden.

Gewissermassen ein Abschied von Ernst Cramer war schon sein Fernbleiben von der Grün 80. Der Schreibende hat das von Anfang an als einen Mangel empfunden, als eine Lücke, die zu schliessen nicht gelang. Sicher hätte Ernst Cramer für die Grün 80 etwas «Unmögliches» vorzuschlagen gewagt, etwas, an dem sich die Geister hätten scheiden müssen, aber bestimmt auch etwas, das einen gestalterischen Massstab gesetzt hätte.

Ernst Cramer, geboren am 7. Dezember 1898, also noch knapp im neunzehnten Jahrhundert wurzelnd, kannte im Geist kein Altern, und auch körperlich wusste er sich – fast bis zuletzt – eine erstaunliche Mobilität zu bewahren, die ja auch als solche schon ganz in seinem Wesen lag. Seine Aufgeschlossenheit für alles Schöne, für die künstlerische Auseinandersetzung mit dem Raum, blieb so reger wie eh und je. Es war immer ein Genuss und Gewinn, sich mit ihm über Probleme und Aufgaben der Gartenarchitektur zu unterhalten. Das erklärt wohl auch die Beliebtheit, die er als Dozent am Athenaeum in Lausanne genoss, einer Ausbildungsstätte für Gestaltung auf privater Basis. Er widmete sich dieser Tätigkeit auch überaus gerne und versah sie noch bis kurze Zeit vor seinem Hinschied.

Ernst Cramer war eine unvergleichliche Gestalter-Persönlichkeit, und sein Urteil wurde von massgebenden Stellen sogar im Ausland oft geschätzt. Er hat sich aber auch da und dort ein «Denkmal» im guten Sinne des Wortes gesetzt, nicht zuletzt deshalb, weil seine Anlagen sich von der üblichen Motiv-Mischung deutlich abheben und in ihrer klaren Formensprache zeitbeständig sind. Es sei in diesem Zusammen-

En commémoration

hang nur auf zwei späte Beispiele seines Schaffens hingewiesen: die Freiraumgestaltung zum Technikum in Winterthur und die skulpturale Gestaltung des Postplatzes in Vaduz. Beide Anlagen wurden übrigens in «anthos» vorgestellt. Und schliesslich sei noch erwähnt, dass Ernst Cramer auch Wohngärten mit «Profil» entwarf, die mehr als nur lieblich und wohlgefügt in die Landschaft sind.

So kann sein Wirken noch lange in die Gegenwart und Zukunft der Gartenarchitektur ausstrahlen und einer jungen Gestaltergeneration Ansporn zum Ringen um eine zeitlos gute Form im Grünraum sein. HM

Ernst Cramer †

L'âge avancé d'Ernst Cramer était connu; et pourtant, lorsqu'il quitta la vie sans bruit le 7 septembre 1980, tout le monde fut pris au dépourvu.

La disparition d'Ernst Cramer représente pour l'architecture paysagiste suisse la perte d'une personnalité créatrice marquante. Il était inlassablement à la recherche de nouveaux modes d'expression; et quand une idée avait pris forme dans son esprit, il n'admettait pas de compromis et ne craignait pas la lutte s'il s'agissait d'imposer ce qui lui paraissait juste. Il n'est donc pas surprenant que son naturel combatif ait pu parfois sembler «incommode» à d'autres.

L'absence d'Ernst Cramer à la «Grün 80» fut en quelque sorte son premier adieu. L'auteur du présent article a toujours estimé qu'il s'agissait là d'un manque, d'une lacune que rien ne pouvait combler. Ernst Cramer aurait sans doute proposé quelque chose «d'impossible» pour la «Grün 80», quelque chose qui aurait divisé les esprits, mais qui aurait aussi posé des jalons sur le plan de la création.

Ernst Cramer, né le 7 décembre 1898, à cheval sur deux siècles, resta toujours jeune d'esprit et même son corps garda une mobilité étonnante presque jusqu'à la fin; cette mobilité spirituelle et physique était l'essence même de la personnalité d'Ernst Cramer. Jamais il ne perdit son intérêt pour la beauté, pour le dialogue artistique avec l'espace. Ce fut toujours un plaisir et un enrichissement que de s'entretenir avec lui des problèmes et des tâches de l'architecture paysagiste, preuve en est la grande popularité qu'il



connut comme professeur à l'Athenaeum, un établissement scolaire privé enseignant dans le domaine de la création artistique. Il se consacra d'ailleurs avec plaisir à cette activité et ne l'abandonna que peu avant son décès.

Ernst Cramer était une personnalité créatrice incomparable et son jugement fut très apprécié, souvent même on fit appel à lui depuis l'étranger. Ses œuvres sont ici et là un «monument» à sa gloire, et ce dans le bon sens du terme, ne serait-ce que parce que ses créations se distinguent nettement des mélanges de motifs habituels, leurs formes claires exprimant le message d'une beauté impérissable. Nous ne citerons dans ce contexte que deux œuvres créées dans la dernière partie de sa vie: l'aménagement des espaces libres du Technikum de Winterthur et la réalisation sculpturale de la place de la poste à Vaduz. Ces deux œuvres furent d'ailleurs présentées dans «anthos». Mentionnons également le fait qu'Ernst Cramer élaborait aussi des jardins avec «profil» qui sont bien davantage que des ensembles charmants harmonieusement intégrés dans le paysage.

L'œuvre d'Ernst Cramer rayonnera dans l'architecture paysagiste du présent et de l'avenir, servant ainsi à la nouvelle génération de stimulant à la recherche d'une bonne forme impérissable dans les espaces verts. HM

Hans Epprecht zum Gedenken

Mitten aus seinem Wirken wurde Hans Epprecht im Alter von 63 Jahren am Sonntag, den 26. Oktober 1980, infolge eines Herzversagens abgerufen. Seine Berufskollegen entbieten den Angehörigen, besonders seiner Lebensgefährtin, an dieser Stelle ihr herzlichste Beileid.

In einem knapp gefassten Überblick sei versucht, über das Wirken von Hans Epprecht zu berichten. Nach Abschluss seiner Lehrzeit (1933–1936) in der Firma Schulthess in Wä-

denswil und einem Aufenthalt in Holland folgten rund 1000 Tage Aktivdienst. Anschliessend ergänzte ein Abschluss an der Fachschule Oeschberg seine berufliche Ausbildung.

Nach seiner Heirat arbeitete Hans Epprecht im Büro Birrer, Gartenbau, Luzern. 1946 siedelte er nach Zürich um, und 9 Jahre wirkte er bei Gustav Ammann, Gartenarchitekt. Nach dessen Tod blieb er noch 3 Jahre bei seinem Sohn. Lange Jahre war er auch als Gewerbeschullehrer tätig, vermittelte der jungen Generation

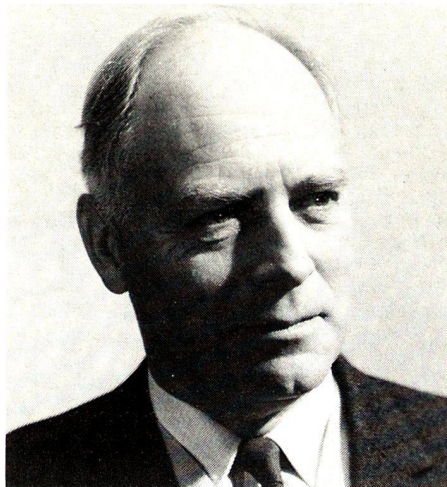
sein Wissen und ebenfalls die Freude am Beruf. Am 31. Januar 1959 wagte Hans Epprecht den Sprung ins freie Erwerbsleben und eröffnete ein Büro als Gartenarchitekt in Zumikon. Seine Familie fand ganz in der Nähe auf dem Land in Itznach ein neues Heim. Als Mitglied des Bundes Schweizerischer Garten- und Landschaftsarchitekten, dem er seit 1965 angehörte, hat er dem BSG und dessen Regionalgruppe in Zürich in all den Jahren viele gute Dienste erwiesen. Viel Freude machte ihm auch die unvergessli-

che Blumenschau 1967 im Hallenstadion. In diesem «Blumenmeer» feierte er auch seinen 50. Geburtstag.

Auch in der Kirchenpflege Küsnacht, der Baukommission Zumikon sowie in verschiedenen beruflichen Ausschüssen stellte er seine Mitarbeit zur Verfügung.

Über 20 Jahre arbeitete Hans Epprecht mit seinen Mitarbeitern für private Kunden, Gemeinden, Kantone und den Bund. Trotz oft starker Auslastung versuchte er immer, auch kleineren Aufgaben gerecht zu werden.

Umgebungen zu Schulen, Kindergärten, Krankenhäusern, Strandbädern, Spielplätzen, ferner



verschiedene Friedhöfe in Zumikon, Bauma, Lufingen, Baeretswil, Kloten, Maur, Wallisellen und Steinmaur (Wettbewerb) sind unter seiner Leitung entstanden.

Auch der Stadtpark Uster, der ihm aufgrund eines Wettbewerbs zugesprochen wurde, wird von der Bevölkerung sehr geschätzt! Mitbeteiligt war er auch an der ETH Höggerberg, ferner bei der Poly-Terrasse.

In der Planungsgruppe Altstadtanierung in Bülach arbeitete er ebenfalls mit, und ganz besonders setzte er sich auch für eine Neugestaltung des Zentrums von Zumikon ein, das infolge Verlegung der Forchbahn in einen Tunnel von Grund auf einer Neubearbeitung bedurfte.

Stets war Hans Epprecht bestrebt, nicht rein konventionelle Wege zu gehen, Neues zu erar-

beiten, ohne jedoch Modeströmungen blind zu folgen. Er hatte Sinn für Kunst und setzte sich immer für eine gute Zusammenarbeit mit den Kunstschaffenden ein, was ihn auch veranlasste, für den BSG mit der Fachgruppe Kunst im öffentlichen Raum den Kontakt zu pflegen.

Er suchte eine dem Menschen entsprechende Massstäblichkeit, versuchte Geborgenheit zu vermitteln! All das in seinen Arbeiten spürbar zu machen, hat auch ihn oft zusätzlichen Einsatz und Arbeitsaufwand gekostet.

Hans Epprecht war allgemein beliebt, im Gespräch ein erfreulicher offener, aber auch aufmerksam zuhörender Partner. Wegen seiner ruhigen und zuverlässigen Art schätzten ihn seine Kollegen. Gerne hätten wir ihn noch weiterhin in unseren Reihen gehabt; Hans Epprecht wird uns nun in lieber Erinnerung bleiben.

Peter Ammann

A la mémoire de Hans Epprecht

Le 26 octobre 1980, Hans Epprecht fut terrassé par une insuffisance cardiaque qui l'arracha à ses activités alors qu'il n'avait que 63 ans.

Les collègues du défunt expriment leurs plus sincères condoléances à sa famille et en particulier à son épouse.

Voici en quelques mots les stations principales de la vie de Hans Epprecht. A la fin de son apprentissage (1933–1936) dans la maison Schultess à Wädenswil et après un séjour en Hollande, il fut appelé sous les drapeaux pour près de 1000 jours de service actif. Ensuite, il compléta sa formation à l'Ecole professionnelle d'Oeschberg.

Après son mariage, Hans Epprecht travailla au Bureau Birrer, architectes-paysagistes, à Lucerne. En 1946, il déménagea à Zurich où il travailla pendant 9 ans chez Gustav Ammann, architecte-paysagiste, et après la mort de celui-ci, il resta encore pendant trois ans le collaborateur de son fils.

Il enseigna aussi pendant de longues années à l'Ecole professionnelle, transmettant à la jeune génération son savoir et l'amour de la profession.

Le 31 janvier 1959, Hans Epprecht s'établit à son propre compte à Zumikon, où il ouvrit un bureau d'architecte-paysagiste. Sa famille s'installa non loin de là, dans le cadre rural d'Itschnach. En 1965, il adhéra à la Fédération suisse des architectes-paysagistes (BSG) et dès lors, il rendit de nombreux précieux services au

groupe régional de Zurich. L'inoubliable exposition florale qui eut lieu au Hallenstadion en 1967 lui tint particulièrement à cœur, et c'est aussi au milieu de cette mer de fleurs qu'il put célébrer son 50^e anniversaire!

Hans Epprecht fut également actif au sein de sa paroisse, dans la commission de construction de Zumikon, ainsi que dans différents comités professionnels.

Pendant plus de 20 ans, Hans Epprecht et ses collaborateurs travaillèrent pour des clients privés, des communes, des cantons et la Confédération. Malgré ses nombreux engagements professionnels, il apporta toujours un très grand soin à l'exécution de tous les travaux, même ceux de moindre envergure!

Les alentours d'écoles, de jardins d'enfants, d'établissements hospitaliers, de plages, de terrains de jeu ainsi que différents cimetières à Zumikon, Bauma, Lufingen, Bäretswil, Kloten, Maur, Wallisellen et Steinmaur (concours), furent aménagés sous sa direction.

La population d'Uster aime aussi à se délasser dans le parc municipal d'Uster dont la réalisation lui fut confiée sur la base d'un concours. Il participa également à l'EPF Höggerberg et à la terrasse du Poly.

De plus, il fut membre du groupe de planification de l'assainissement de la vieille ville de Bülach et il s'engagea aussi avec véhémence pour une conception nouvelle du centre de Zumikon lorsque la ligne de la Forchbahn fut transférée dans un tunnel.

Hans Epprecht s'efforça toujours d'aller au-delà des voies conventionnelles, de créer du nouveau sans obéir aveuglément aux caprices de la mode. Il avait un sens artistique très marqué et se prononça toujours en faveur d'une bonne collaboration avec les artistes, ce qui l'incita aussi à assurer le contact entre le BSG et le groupe d'experts «Art dans l'espace public».

Il essayait de réaliser des œuvres à l'échelle de l'homme, s'efforçant de conférer un sentiment de sécurité. Et il ne recula devant aucun effort supplémentaire pour exprimer tout cela dans son travail.

Hans Epprecht était un homme très apprécié; il était un interlocuteur d'une franchise réjouissante, mais il savait aussi écouter avec beaucoup d'attention. Ses collègues l'estimaient pour son calme et parce qu'ils savaient pouvoir compter sur lui. La mort de Hans Epprecht est une lourde perte et nous lui garderons toujours une place dans notre cœur. Peter Ammann

Abschied von Stadtgärtner Willy Liechti, Bern

Stadtgärtner Willy Liechti ist tot. Er starb an den Folgen eines Autounfalls, als er sich im Tessin von einer kürzlich durchgeführten, erfolgversprechenden Operation erholen wollte. Um ihn trauern mit seinen Angehörigen weitherum viele Freunde und Bekannte. Zu den Mittrauernden gehören aber auch viele Berufsausübende und Fachspezialisten im In- und Ausland, denn der Verstorbene war nicht nur eine bekannte und geschätzte städtische Persönlichkeit, sondern er hat sich durch seine Tätigkeiten und seine Fachkenntnisse wie auch durch seine überzeugende Art einen Namen gemacht. Dank ihm ist die Stadt Bern in gärtnerischer wie in grünplanerischer Hinsicht weitherum bekannt geworden.

Willy Liechti hat als einfacher Gärtner begonnen; dank seinem Einsatz, seiner Energie sowie seinem angeborenen Fingerspitzengefühl schaffte er es, sich zu einem international anerkannten Grünplanungsexperten hinaufzuarbeiten. Die Stadt Bern verliert mit ihm nicht nur einen hervorragenden Stadtgärtner, sondern einen weit über unsere Landesgrenzen bekannten und massgebenden Fachmann.

Willy Liechti hat seine Berufsausbildung mit einer Lehre als Gärtner in der Stadtgärtnerei Bern begonnen. Nach bestandener Abschlussprüfung erweiterte er seine Kenntnisse in Gärtnereibetrieben, Planungsbüros und an Fachhochschulen in der Schweiz wie im Ausland. Mit dieser Zusatzausbildung schaffte er sich die Grundlage für sein späteres Wirken. Am 16. Au-

gust 1946 trat Willy Liechti erneut in den Dienst der Stadtgärtnerei Bern. Er übernahm einerseits die Planungsaufgaben und förderte andererseits den Ausbau des Betriebes nach neuen Erkenntnissen. Am 28. Oktober 1954 wurde der fähige Gartenplaner und Organisator vom Gemeinderat zum Stadtgärtner gewählt. Sein neues Amt trat er am 1. Januar 1955 an. Seither weist die Stadtgärtnerei eine besondere Attraktivität auf, welche unmissverständlich auf ihren Chef zurückzuführen ist. Eine Reorganisation im Hinblick auf kommende neue Tätigkeiten war sein erster Schritt. Es ging Willy Liechti vorweg darum, die Pflege der öffentlichen Grünanlagen optimal und mit möglichst wenig Aufwand durchzuführen. Für ihn war aber auch eine realistische Grünplanung in der Gemeinde ein grosses Anliegen. Die Beziehung zwischen den Bewohnern und dem umfassenden «Grün» war ihm seinen ganzen Einsatz wert. Einen Erfolg seiner Bemühungen konnte er darin erkennen, dass er durch sein zielstrebiges und konsequentes Handeln auch zusehends von seinen Gegnern anerkannt wurde. Besonders in den 60er Jahren, als die Bautätigkeit sehr intensiv war, kämpfte er als Stadtgärtner vehement für Grünflächen und Bäume. Für ihn war Grün nicht nur Dekoration, sondern Notwendigkeit im Rahmen der städtebaulichen Entwicklung. Neben dem Schutz der Alleen und Aaretalhänge setzte sich Willy Liechti für mehr Grün in den Quartieren ein. So gilt heute das Tscharnnergut als ein Musterbeispiel guter Zusammenarbeit zwischen Bau- und Grünplanung. Der Ausbau des Rosengartens, die Anlagen auf dem Gurten und

nicht zuletzt auch der Umbau der Grossen Schanze sind unmissverständliche Zeugnisse der grossen Fähigkeiten des Verstorbenen. Auf der Grossen Schanze ging es ja nicht nur darum, eine gute Grünanlage zu schaffen und die damit verbundenen gartenbautechnischen Probleme zu lösen, sondern eine Pionierarbeit zu leisten, die darin bestand, dass der Gärtner echte Ingenieurprobleme zu lösen hatte. Dank Willy Liechti wurde auch die Grosse Allmend wieder grün und als voll nutzbare Erholungsfläche der Bevölkerung übergeben. Mit der Grünplanung von 1972 ist unter seiner Leitung ein Richtplanwerk entstanden, das für den Gemeinderat noch heute als Wegleitung dient. Der darin zu erkennende Weitblick des Stadtgärtners mag ein weiterer Beweis für seine realistische und weise, zukunftsgerichtete Tätigkeit sein. Im Rahmen der städtischen Planung hat Willy Liechti bei allen grossen Aufgaben von den Grundlagen bis zu den Objekten mitgearbeitet. Dabei ging es nicht nur um seine Mitwirkung allein, sondern jedermann wusste und anerkannte, dass Willy Liechti schliesslich zustimmen musste!

Ein grünes Bern und eine blühende Stadt, welche jedes Gärtnerherz höher schlagen lassen, waren seine Zielsetzungen. Den vielleicht grössten bleibenden Wert – «sein Denkmal» – schaffte er in der Elfenau. «Stadtgärtnerei und Elfenauпарк für den Besucher», unter diesem Motto zeigte der Verstorbene praktische Grün- und Denkmalpflege, wie sie heute weitherum bestaunt wird.

Neben all den städtischen Leistungen interessierte sich Willy Liechti schon sehr früh für das